

LECLERC Gilles (32 ans)



La barbe est soigneusement entretenue. Le sourire malicieux. Le regard pétillant. Le corps, presque entièrement tatoué de dessins savamment élaborés. Le genre de personnages qu'on ne s'étonnerait pas de croiser dans les endroits branchés de New York. Ou dans des concerts de rock, comme celui des *Eagles of Death Metal*, dont il était un incondicional. Il était allé les voir au Trianon en juin, et n'aurait sous aucun prétexte raté leur retour au Bataclan, ce 13 novembre. Pour immortaliser le moment, Gilles Leclerc, 32 ans, en fit un selfie avec sa fiancée, Marianne, tout sourire, posté sur Instagram juste avant le début du concert.

Lundi 16 novembre, tout le quartier était devant le magasin de fleurs familial à Saint-Leu-la-Forêt, dans le Val-d'Oise. Le fils de Nelly et Patrick Leclerc, « *tout le monde l'adore ici* », dit Matie Calleeuw Hecquet, une voisine qui n'arrive pas à parler au passé de « *ce garçon si souriant* ». Personne n'est surpris d'apprendre comment il aurait sauvé Marianne en se jetant sur elle, au Bataclan. Sans nouvelles de son frère, l'aînée, Alexandra, elle aussi fleuriste, en Bretagne, a créé deux pages Facebook, pendant le week-end du 13 novembre, pour retrouver son « Gilou ». Mais ce lundi, peu après 17 heures, tous apprennent que Gilou ne rentrera pas. Qu'il ne reviendra plus. Une semaine plus tard, lundi 23 novembre, ils sont de nouveau tous là, pour une veillée d'hommage à l'église Saint-Gilles.

Les fleurs, « *c'était sa passion depuis toujours* », se rappelle Manu, son ami de lycée Emmanuel Salin. Gilles, parrain de sa fille de 2 ans, « *venait de lui offrir une peluche* », dit-il. « *On a tous de la sève qui nous coule dans les veines* », confirme Alexandra. Marianne ? Fleuriste, bien sûr... À la retraite de son père, et après avoir fait l'École des fleuristes de Paris, le jeune homme a rejoint sa mère dans la boutique familiale.

Le jeune homme à la barbe fleurie brassait la vie comme ses bouquets. Il la rêvait multicolore. Et sans frontières. L'ami Manu est intarissable sur leurs virées « *façon road trip* », de Rio à Lima en passant par le lac Titicaca, à la frontière turco-syrienne, en Crimée, en Ukraine... L'été dernier, il avait emmené Marianne à Las Vegas. « *Laisse en nous un peu de ta musique, pourvu qu'elle agace ces gros cons* », lui écrit Manu dans sa lettre d'hommage. « *Un fils, un frère, un amoureux* », résume la page Facebook. Joli bouquet, n'en jetez plus, n'aurait pas manqué de dire Gilou, sourire en coin...

Pascal Galinier

http://www.lemonde.fr/attaques-a-paris/visuel/2015/11/27/gilles-leclerc-32-ans-enmemoire_4819227_4809495.html